Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 29 (1956)

Heft: 4

Rubrik: Kleinere Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MITTEILUNGEN DER SCHWEIZERISCHEN ENTOMOLOGISCHEN GESELLSCHAFT
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE SUISSE
Band XXIX Heft 4 10. Dezember 1956

Kleinere Mitteilungen

Le premier Symposium européen sur les Plécoptères

Les Plécoptéristes européens se sont réunis à Lausanne, du 3 au 9 septembre, sur la proposition et l'invitation de l'un d'eux, le Dr J. Aubert de Lausanne.

Ont pris part à la réunion : Dr P. BRINCK, Lund (Suède) ; Dr H. B. N. HYNES, Liverpool (Angleterre) ; Dr J. ILLIES, Schlitz (Allemagne) ; M. E. POMEISL, Vienne (Autriche) ; Dr J. RAUŠER, Brno (Tchécoslovaquie) ; Dr C. CONSIGLIO, Rome (Italie) ; Dr J. AUBERT, Lausanne (Suisse).

Les participants du 1er Symposium sur les Plécoptères européens.
De gauche à droite : MM. J. Illies, J. Raušer, H. B. N. Hynes, C. Consiglio, P. Brinck, J. Aubert, E. Pomeisl.

N'ont pas pu venir et se sont excusés : M. D. E. KIMMINS, Londres (Angleterre) ; Dr K. EIDEL, Fribourg en Brisgau (Allemagne) ; Dr O. WINCKLER, Trebon (Tchécoslovaquie).

Le but de la réunion était un examen général sur l'état actuel de nos connaissances des Plécoptères européens et de prévoir un plan de recherches en commun. Les questions suivantes ont été examinées :

1. Classification des Plécoptères

Tous les participants ont constaté que la classification actuelle des Plécoptères, telle qu'elle est définie dans le catalogue de Claassen est loin d'être satisfaisante. De nombreux genres, dont quelques-uns paraissent nettement fantaisistes, sont à supprimer tandis que d'autres seront à créer ou à découvrir. Les familles seront sujettes à diverses modifications. Toutefois, tant que la connaissance des faunes asiatique et sud-américaine ne sera pas améliorée, il serait inopportun de modifier le système actuellement admis. Les Plécoptères sud-américains, en particulier, ne sont connus que par 150 à 200 espèces, souvent insuffisamment décrites, basées pour la plupart par un unique spécimen d'une seule localité.

Pour ce qui concerne l'Europe, les participants sont aussi d'accord pour reconnaître que la classification est susceptible de retouches qui pourront être proposées lorsque la faune mondiale sera mieux connue. Toutefois, pour les études de faunistique ou d'écologie poursuivies actuellement en Europe, les défauts de la classification actuelle ne présentent pas trop d'inconvénients.

Brinck a commencé une étude de l'anatomie comparée des organes génitaux des principaux genres de Plécoptères. Ses recherches seront poursuivies et les résultats seront d'un grand intérêt pour mettre en évidence les relations entre les diverses lignées.

L'application stricte des lois de la priorité pourrait entraîner des bouleversements importants de la nomenclature : le sens des noms donnés aux genres *Perla* et *Nemoura* devrait être modifié. Il serait hautement regrettable que les noms des genres les plus importants, en usage depuis plus d'un siècle, les mieux connus des non-spécialistes, soient changés. Une requête sera adressée à la Commission internationale de nomenclature pour proposer que *Nemoura* et *Perla* soient *nomina conservenda*. Une autre requête suggérera à la même Commission de normaliser l'orthographe des sous-genres *Protonemura*, *Amphinemura*, etc., en *Protonemoura* et *Amphinemoura*.

Chacun sait que Navas a décrit quelque 230 Plécoptères, soit environ le cinquième des espèces, exotiques pour la plupart, et que les descriptions de cet auteur sont notoirement insuffisantes. La révision des types de Navas entreprise par Aubert ne pourra se faire que peu à peu, région par région. Aussi les congressistes ont estimé que la parution d'une liste des types serait utile à tous. Elle est déjà publiée dans le présent fascicule des Mitteilungen (p. 437).

2. Faunistique, zoogéographie

En Europe, la connaissance des Plécoptères a fait de grands progrès ces dernières années. De nombreuses espèces et sous-espèces nouvelles ont été décrites et le nombre des formes inconnues ne doit plus être très élevé. De plus, la plupart des « espèces douteuses » ont été éliminées.

Grâce aux efforts de Hynes, Brinck, Illies et Eidel, la faune du nord de l'Europe est bien décrite. Les rivières de Suisse, de Grèce et d'Espagne

ont été prospectées par Aubert, celles d'Italie par Consiglio et Aubert. En Autriche, Pomeisl succède à Kempny et Kühtreiber, tandis que Raušer et Winckler sont, en Tchécoslovaquie, les dignes héritiers de Klapalek.

Toutefois, il reste encore beaucoup à faire pour que les données faunistiques soient également satisfaisantes dans toutes les régions de l'Europe. C'est ainsi que la France est maintenant l'un des pays les plus mal connus, si nous exceptons les Pyrénées dont le regretté Despax a analysé la faune. Nous ne savons presque rien au sujet des Alpes françaises. Sans doute, il s'y trouve les mêmes espèces que dans les Alpes de Suisse ou d'Italie et l'on ne peut guère s'attendre à y trouver des *novae specie* en grand nombre. Mais où et comment se rencontrent les formes particulières aux Alpes et aux Apennins, voilà un problème qu'il serait intéressant de résoudre. Les Balkans, entre les Alpes orientales et la Grèce, les Carpathes roumaines sont encore à explorer, de même que d'importantes régions d'Espagne.

Les récentes recherches confirment pleinement l'intérêt des Plécoptères au point de vue zoogéographique et évolutif. Il apparaît de plus en plus vraisemblable que certains sont de vieilles reliques hercyniennes (*Arcynopteryx compacta*, p. ex., que l'on a longtemps cru boréo-alpin) tandis que d'autres sont de jeunes espèces (une grande partie des *Nemoura* et des *Leuctra* en Europe). Il semble bien que les Plécoptères subissent actuellement une nouvelle évolution. Raušer a émis l'hypothèse séduisante que les Perlariés auraient eu deux paroxysmes évolutifs. Le premier, aboutissant à la naissance de l'ordre avec la formation des principales lignées actuelles, aurait coïncidé avec l'orogenèse hercynienne. Puis, pendant une longue période de repos, un certain nombre de genres, composés chacun d'un nombre restreint d'espèces, évoluant peu, auraient survécu de l'ère primaire au tertiaire. Un second paroxysme évolutif aurait coïncidé avec l'orogenèse alpine et se poursuivrait aujourd'hui. C'est ce second paroxysme qui serait responsable de la multiplication des espèces dans des genres tels que *Nemoura* ou *Leuctra*.

Dans tous les cas, on constate la survivance de genres très anciens, représentés par un petit nombre d'espèces ou même parfois par une seule espèce, à côté d'autres, plus récents, dans lesquels les espèces sont aussi nombreuses et variées que dans les genres des Insectes à métamorphoses complètes.

Outre l'exposé de Raušer sur la distribution géographique et l'origine des Plécoptères, des études intéressantes ont été présentées par Hynes sur le peuplement des Iles britanniques, par Illies sur les divers types de répartition, par Consiglio sur la faune de la Sardaigne.

3. Travaux de révision

Malgré les lacunes citées plus haut, l'exploration faunistique et la chasse aux « espèces nouvelles » ont fait assez de progrès pour permettre de commencer la révision de certains genres. Celle des *Perla* et genres voisins a déjà été faite par Illies et paraîtra prochainement. Celle des *Protonemura* et des *Amphinemura*, entreprise par Aubert est en cours d'élaboration. Pomeisl prépare la révision des *Nemoura* s. s. Aubert et Raušer collaboreront à celle des *Leuctra*.

A l'occasion de ces révisions, la terminologie des pièces génitales sera améliorée et uniformisée, bénéficiant en particulier des études anatomiques

de Brinck. Une partie des discussions qui ont eu lieu à Lausanne a été consacrée à cette terminologie et toute une série de noms, nouveaux ou anciens, ont été déjà adoptés pour les genitalia des Nemouridae et des Leuctridae.

4. Excursions

Trois excursions, l'une au col du Grand-Saint-Bernard (2500 m.), la seconde au col des Mosses et au lac Lioson (1400-1800 m.) et la troisième aux sources de l'Orbe et à la vallée de Joux (800-1000 m.) ont permis aux participants de récolter des Plécoptères d'automne et de comparer les divers types de biotopes existant dans les Alpes, les Préalpes et le Jura. Après un été maussade et pluvieux, la chance a favorisé la réunion et le soleil a assuré le succès des excursions. Seule la troisième sortie a été un peu arrosée par un orage survenu au coup de midi.

5. Conclusions

Exposés et discussions ont été instructifs pour chacun. Les plécoptéristes présents appartenaient à des disciplines différentes : systématique, anatomie comparée, écologie. Chacun a pu présenter des idées personnelles résultant de son orientation dont ont bénéficié les autres. Le symposium a permis la synthèse des opinions émises, suggéré des hypothèses, orienté et coordonné de nouvelles recherches.

Il est évident que de telles réunions sont extrêmement utiles, dans la mesure où le nombre des personnes réunies n'est pas trop élevé et le sujet d'étude nettement délimité. La principale difficulté est de trouver l'argent nécessaire pour payer les frais de déplacement et de séjour des participants. En effet, les sociétés scientifiques et les fonds de recherche n'accordent en général pas de subsides pour les congrès ou les symposiums. A condition que la multiplication de tels colloques ne devienne pas abusive, les fonds de recherche devraient étudier le problème posé par leur utilité et prévoir à leur budget un poste destiné à leur financement.

A Lausanne, le succès du premier Symposium sur les Plécoptères européens a pu être réalisé grâce à la généreuse compréhension du Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud, de l'Université de Lausanne et de diverses sociétés scientifiques. Tous les invités se joignent à l'auteur de ces lignes pour les remercier chaleureusement.

Une excellente humeur n'a pas cessé de régner pendant les six jours et les participants ont décidé de récidiver. Un nouveau Symposium, réunissant si possible les plécoptéristes du monde entier, aura lieu à Vienne, à l'occasion du prochain Congrès international d'entomologie.

J. Aubert.